

LA COMPAGNIE POCKET THÉÂTRE PRÉSENTE

À L'OMBRE DU BAOBAB

FESTIVAL DES HUMANITÉS SANS FRONTIÈRES

16, 17, 18 JUILLET 26 • VOITEUR



**DEADCHIC • Cie PERNETTE • SAFOURATA KABORÉ
ARISTIDE TARNAGDA & ODILE SANKARA**
LES BIBLIOTHÈQUES HUMAINES DE POCKET THÉÂTRE
PRISES DE PAROLE • EXPOS PHOTOS • MARCHÉ SPÉCIAL

À L'OMBRE DUBAOBAB

16 > 18 juillet 2026

à Voiteur (39)

Tarifs :



Présentation du festival

Basée à Voiteur, un village jurassien de 750 habitant.e.s, la compagnie Pocket Théâtre développe depuis 2006 une forme de théâtre documentaire faisant de la matière intime le matériau principal de ses créations. La compagnie expérimente sous différentes formes une infusion artistique locale concrète.

Depuis 2023, elle propose chaque année, un événement estival à Voiteur: À L'OMBRE DU BAOBAB. Cette année la compagnie fêtera ses 20 ans d'existence. Cet anniversaire est pensé comme un vrai temps fort, une création à part entière. Mais l'idée est surtout de rassembler les personnes qui ont jalonné le chemin de l'équipe depuis 20 ans. Des artistes avec qui la compagnie a travaillé, des directeur.ice.s de structures culturelles, tant au niveau national qu'international. Bien sûr, et comme toujours, une place importante sera laissée aux habitants de Voiteur. Le travail de la compagnie est porté par une ligne directrice : favoriser les rencontres, ici et là-bas. Observer l'effet qu'elles produisent. Ici et là-bas.

Calendrier

Jeudi 16 juillet : Soirée d'ouverture

La plus secrète mémoire des hommes de Théâtre Acclamations (Burkina Faso) - Aristide Tarnagda & Odile Sankara / Théâtre

Vendredi 17 juillet :

- *Noces* de Théâtre Acclamations (Burkina Faso) - Safourata Kaboré / Théâtre
- *Gros* de Sylvain Levey / Lecture théâtralisée

Samedi 18 juillet :

- *Les Bibliothèques Humaines* de Pocket Théâtre / Récits de vie
- *Gros* de Sylvain Levey / Lecture théâtralisée
- *Le Bal* de la Cie Pernette / Danse
- *Deadchic* / Concert Rock
- Sur le Marché : Timotéo Sergoï - Poète de rue

Les à côtés :

- Marché associatif et producteurs locaux
- Espace jeune public avec lectures et ateliers
- Expos photos pensés par une photographe jurassienne, Hélène Dodet
- Scénographie pensée par une plasticienne de Besançon : Eva Marty Sidibé
- Pôle Informations

La plus secrète mémoire des hommes

Théâtre Acclamations (Burkina Faso)

Jeudi 16 juillet

Texte Mohamed Mbougar SARR (Sénégal)
Adaptation et Mise en scène Aristide TARNAGDA (Burkina Faso)
Avec Odile SANKARA (Burkina Faso)
Aristide TARNAGDA (Burkina Faso)
Musique Antoine Berthiaume (Québec)
Lumières Daniel Zoungrana (Burkina Faso)

Production : Théâtre Acclamations
Coproductions : Festival TransAmériques et Association Récréâtrales (Burkina Faso)

Synopsis

Aristide Tarnagda et Odile Sankara, deux voix du théâtre burkinabè contemporain, signent une lecture théâtrale du roman de Mohamed Mbougar Sarr, *La plus secrète mémoire des hommes*. Véritable odyssee bâtie autour d'un enchâssement de récits, ce livre court sur un siècle et trois continents. Du Sénégal à la France en passant par l'Argentine, le dernier lauréat du prix Goncourt pose la question de l'authenticité et du pouvoir de la littérature. L'enquête littéraire du jeune auteur sénégalais a passionné le duo à la tête des Récréâtrales de Ouagadougou, l'un des plus importants festivals de théâtre d'Afrique de l'Ouest, carrefour des écritures contemporaines francophones du continent africain. Par sa complexité, son énergie narrative et sa manière d'interroger la transmission des savoirs dans un contexte mondial, le roman de Sarr déjoue le face-à-face traditionnel entre Afrique et Occident.

Mohamed Mbougar Sarr

L'écrivain Mohamed Mbougar Sarr est né à Dakar, en 1990. Après avoir sondé le destin de migrants en situation irrégulière (*Silence du cœur*, 2015), le traitement des homosexuels au Sénégal (*De purs hommes*, 2017), il imagine la résistance opposée à la terreur dans une ville sous le joug islamiste (*Terre ceinte*, 2018). *La plus secrète mémoire des hommes* (2021), inspiré du scandale entourant la publication du roman *Le devoir de violence* de Yambo Ouologuem en 1968, le révèle au grand public comme l'un des plus habiles prosateurs francophones contemporains.

Aristide Tarnagda

Aristide Tarnagda est dramaturge, metteur en scène et comédien. Né à Ouagadougou en 1983, il entame sa carrière théâtrale après des études en sociologie. Sa rencontre avec le dramaturge ivoirien Koffi Kwahulé durant le festival Les Récréâtrales, où il présente son premier texte *Alors, tue-moi* en 2004, est déterminante. Il quadrille ensuite l'Afrique, l'Europe et l'Amérique du Sud, où ses projets s'ancrent autour de thématiques entourant la migration. En 2013, sa deuxième présence au Festival d'Avignon est remarquée grâce à *Et si je les tuais tous madame ?*, qu'il écrit et met en scène. En 2016, Tarnagda est nommé directeur artistique du festival les Récréâtrales et du Labo Elan, espace de recherche, d'écriture et de création panafricaines. Parmi ses dernières mises en scène figurent *Que ta volonté soit Kin* et *Plaidoirie pour vendre le Congo* du Congolais Sinzo Aanza ainsi que *Pistes*, de l'autrice franco-sénégalaise Penda Diouf. En 2021, il a aussi mis en scène une première adaptation du roman *Terre ceinte* de Mohamed Mbougar Sarr. Son dernier texte est *Fadhila*, dont il a assuré la mise en scène.

Noces

Théâtre Acclamations (Burkina Faso)

Vendredi 17 et Samedi 18 juillet

Texte Safourata Kabore
Mise en scène Odile Sankara
Avec Safourata Kabore
Régie Abdoulaye Bamogo
Scénographie Yssouf Yaguibou
Dramaturgie Bwanga Pilipili

Production : Théâtre Acclamations (Burkina Faso)
Coproductions : Association Récréâtrales (Burkina Faso)

Synopsis

Dans l'intimité d'une chambre, une femme se prépare pour le plus grand jour de sa vie : son mariage. Entre doutes, excitation et anxiété, elle se confronte à ses démons intérieurs tout en exprimant ses désirs les plus profonds. Elle aborde les pressions sociales qui pèsent sur les femmes, la violence silencieuse et le traumatisme du viol qui ont profondément marqué son existence. Noces offre un portrait universel de l'amour et de la quête de dignité personnelle, dévoilant les tensions invisibles et les secrets enfouis derrière les attentes sociétales et les défis intérieurs.

Safourata Kabore

Safourata Kabore est comédienne, formatrice et auteure. Elle a joué sous la direction de figures éminentes telles que Aristide Tarnagda, Odile Sankara, Dieudonné Niangouna, Christian Schiaretti, Pascal Rambert, Thierry Roisin et Isabelle Pousseur. Elle a participé à plusieurs éditions du festival les Récréâtrales à Ouagadougou et s'affirme comme l'une des artistes les plus remarquables de sa génération au Burkina Faso. Sous le compagnonnage d'Aristide Tarnagda et de Moïse Touré, avec qui elle a travaillé dans plusieurs pays africains et en Europe, elle a développé des outils de création qui lui donnent aujourd'hui envie de développer sa propre pratique d'écriture et de mise en scène. *Noces* est sa première œuvre écrite et interprétée.

Odile Sankara

Odile Sankara est comédienne, écrivaine, metteuse en scène, militante, présidente des Récréâtrales et membre fondatrice de l'Association « Talents de Femme » au Burkina. Figure emblématique des arts du pays, elle participe à l'organisation de cinq éditions du Festival « Voix de femmes ». Au théâtre, elle a joué Kafka, Pasolini, Duras et Ionesco, entre autres. Elle a collaboré avec Moïse Touré à un spectacle en hommage au réalisateur et écrivain sénégalais Sembène Ousmane, et mis en scène *Parole due*, autour de la poésie d'Aimé Césaire. En 2021, à l'occasion du festival des Francophonies de Limoges, elle présentait *Et que mon règne arrive*, une traversée de la mémoire individuelle et collective des femmes africaines, de l'écrivaine camerounaise Léonora Miano.

Les Bibliothèques Humaines

Pocket Théâtre

Samedi 18 juillet

Equipe artistique Thierry Combe et Sara Pasquier

Synopsis

Lors des *Bibliothèques Humaines*, des habitants des territoires investis prennent la parole sur un sujet de leur choix, en s'appuyant sur leur propre vécu. Au terme de 4 jours de travail avec la compagnie, les livres humains présentent leur récit de vie au public.

Pour les 20 ans de la compagnie, Pocket Théâtre présentera une Bibliothèque Humaine qui mêlera des habitants de Voiteur et des responsables de structures culturelles reconnues nationalement, comme Fabien Bergès (Scène nationale de Narbonne), Laurent Coutouly (Culture Commune), Alexandre Birker (Scènes et Territoires), Nathalie Cixous (Chalon dans la rue).

Une manière de convier celles et ceux qui œuvrent pour le service public de la culture, à témoigner de leur engagement auprès des populations.

Descriptif de la méthode

Les Bibliothèques Humaines proposent à des habitants des territoires investis de prendre la parole sur un sujet de leur choix, en s'appuyant sur leur propre vécu.

Selon la méthode développée, des groupes d'une dizaine de personnes à chaque fois se forment avec l'objectif de se raconter. L'accompagnement vers l'aboutissement d'un récit présenté devant un public est assuré en quatre temps :

- un temps pour travailler les contours du sujet et la mobilisation de la matière à écrire,
- un temps pour être accompagné dans la démarche d'écriture (écrite ou orale),
- un temps pour introduire la dimension artistique et penser la mise en forme du récit,
- et enfin un temps pour présenter à un public.

Les présentations se font chez des habitants et commerçants volontaires d'un village, d'un quartier ou d'une ville, favorisant ainsi un ancrage fort de ces prises de paroles dans la cité, et renforçant leur portée politicoartistique.

Le public est accueilli dans un lieu central, ouvert sur une plage horaire de deux heures environ. À l'aide d'un plan, il navigue ensuite d'une prise de parole à une autre par petits groupes de 6 à 8 personnes. Les "livres humains" se racontent donc plusieurs fois sur la période d'ouverture de la "bibliothèque".

Un temps de clôture est organisé, réunissant le public et les "livres humains", qui permet à chacun de partager les émotions ressenties.

Thierry Combe

Auteur, interprète, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Pocket Théâtre qu'il fonde en 2006, Thierry reste attaché à un théâtre sincère et populaire.

Dans le spectacle Léon (création 2015 / reprise jeune public 2019), il livre une chronique sur la vocation professionnelle à la frontière entre nostalgie et militantisme.

Avec Jean-Pierre, Lui, Moi (création 2017), prise de parole sur le handicap et la fratrie, Thierry poursuit sa quête anthropologique théâtrale en développant un mode d'écriture oral, en confrontation au public.

Il développe la même année, Les Bibliothèques Humaines, dispositif qui proposent à des habitants des territoires investis de prendre la parole sur un sujet de leur choix, en s'appuyant sur leur propre vécu.

Au Pire, Ça Marche ! (création 2022) est l'occasion pour Thierry de slalomer entre des thèmes aussi vastes que la démocratie, l'éducation et le football, pour nous interroger, vivant pendant une semaine dans l'espace public, sur notre capacité à mettre nos pensées en accord avec nos actes. Et inversement. Avec La Conserverie Théâtrale (création 2021), stand de paroles théâtrales en boccas présent sur les marchés, Thierry nous invite malicieusement, au milieu des stands environnants, à nous interroger sur ce qui nous nourrit, et sur la place du théâtre (et de la culture en général) dans nos vies.

La formule est revue pour La Dégustation Théâtrale (création 2023), où il fait consommer de bons millésimes de théâtre en appartement, pour (re)découvrir des textes connus ou pointus.

Entre temps, germe l'idée de proposer des visites du patrimoine humain en lien avec les théâtres qui soutiennent la compagnie. De cette idée naissent Les Visites Sensibles, un format hybride entre la résidence d'écriture, la récolte de témoignages d'habitants sur un territoire donné et la déambulation.

Enfin, en 2024-25, Thierry crée le diptyque franco-burkinabè Homme(s) Intègre(s) ? où deux récits de vie sont entrelacés, comme un moyen d'interroger la coopération, la réciprocité et l'amitié.

Sara Pasquier

Diplômée du Conservatoire National de Région de Lyon puis de l'Ecole Rosella Hightower à Cannes, Sara Pasquier commence sa carrière de danseuse en 2000 avec la Cie Système Castafiore. Elle participe à 13 créations.

En 2011, elle rencontre Mireille Barlet et les Ballets Contemporains de Saint Etienne avec qui elle collabore comme danseuse lors de 3 créations ainsi qu'en tant qu'assistante à la chorégraphie lors du défilé de la Biennale de danse de Lyon en 2018.

Parallèlement, elle fonde la Compagnie Petitgrain en 2006 et développe son travail de chorégraphe et de médiatrice culturelle auprès des classes de la maternelle au lycée sur l'ensemble du territoire français.

Attachée à l'univers de l'enfant, elle développe des créations pour le Jeune Public à partir de 3 ans depuis 2010.

Elle est également sollicitée comme assistante à la mise en espace par des compagnies théâtrales comme Pocket Théâtre et le Théâtre Group.

Depuis janvier 2026, elle travaille également comme chargée des projets d'Education Artistique et chargée de production au sein de la compagnie Arnica.

Gros

Sylvain Levey

Vendredi 17 juillet et samedi 18 juillet

De et avec Sylvain Levey
Texte paru aux Éditions Théâtrales 2020

GROS est un texte écrit dans le cadre de Partir en Ecriture, dispositif à l'écriture mis en place par le Théâtre de la Tête Noire (Saran) et lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA (2019).

Synopsis

Sylvain Levey dévoile avec pudeur son rapport à la nourriture et à son poids. En seize tableaux, il nous déroule un parcours de vie à la fois sensible, drôle et touchant. Son témoignage est celui d'un petit garçon, d'une « crevette » qui, en un été, est devenu « gros ». Malgré toute sa bonne volonté, cet enfant ne va pas réussir à perdre ses « kilos en trop ». Alors l'adolescent doit apprendre à vivre et à se construire avec cette différence qui se lit surtout dans le regard des autres. Un jour, le jeune homme tombe sur un cours de théâtre amateur. Il s'y rend et cette expérience fondatrice de la scène l'aidera à grandir, à apprivoiser son corps et à jouer de sa différence.

Sylvain Levey

Ouasmok ?, son premier texte, est édité dans la collection jeunesse des éditions théâtrales en 2004. Depuis il a écrit notamment *Alice pour le moment*, *Cent culottes et sans papiers*, *Lys Martagon*, *Arsène et Coquelicot*, *Costa le rouge, au pays des rhapsodies*.

Il est auteur associé au T.G.P. de Saint-Denis en 2006-2007 (avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, avec lesquels il fonde le groupe Petrol). Ils écrivent ensemble *L'extraordinaire tranquillité des choses* publié aux éditions espace 34 ; il collabore avec la Comédie de Valence en 2006 et avec l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières en 2007 ; Il est invité du festival Actoral à Marseille en 2010 pour son texte *Pour rire pour passer le temps*. Il a été auteur en résidence à la Sala Beckett (Barcelone), au Théâtre Les Gros becs (Québec), dans le cadre de Labo07 à Stockholm. *Alice pour le moment* est traduit en allemand et italien ; *Ouasmok ?* en anglais et allemand, *Pour rire pour passer le temps* en anglais.

Il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Il reçoit une bourse de découverte du Centre national du livre en 2006 et la bourse de création en 2008 et 2017.

Son premier texte *Ouasmok ?* a reçu le Prix de la pièce jeune public 2005 ; il est lauréat quatre fois de l'aide à la création de ARTCENA, il a reçu en 2011 le prix Collidram pour *Cent culottes et sans papiers* et a été trois fois nommé au grand prix de littérature dramatique, il est lauréat du prix de la belle saison 2015 pour l'ensemble de son œuvre. Il a écrit une quinzaine de textes notamment créés par Cyril Teste, Emilie Leroux, Olivier Letellier, des lieux comme le 104, le T.N.B.A, le T.N.B, la

Schaubühne (Berlin), le théâtre national de Serbie, le festival à contre-courant d'Avignon, le C.D.N. de Rouen, Chaillot, la comédie française ont accueilli des productions de ses textes. Son texte *Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?* est sorti en version poche aux éditions folio Gallimard-collège.

Le Bal

Cie Pernette

Samedi 18 juillet

Chorégraphie Nathalie Pernette
Avec Nathalie Pernette et 2 danseur.euse.s

Production : Association NA – compagnie Pernette

La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée et Atelier de Fabrique Artistique, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil départemental du Doubs.

Synopsis

Le Bal Pernette est une extension d'un bal traditionnel, musette, ou des années 1980, qui fait alterner airs de valse, tango, rock et jerk par exemple. Les spectateurs sont conviés à danser librement.

Mais le cours du bal est régulièrement perturbé par la compagnie ! Les danseurs peuvent proposer une nouvelle danse de salon de leur invention ou offrir un moment de répertoire sur des musiques enregistrées, ou jouées en direct.

Biographies

Nathalie Pernet

Dès *Les Ombres portées* (1989), cinéma et arts plastiques sont sources d'inspiration pour Nathalie Pernet. L'interrogation du rapport entre danse et matière est récurrente. Lors du *Frisson d'Alice* (1992), immergée dans l'argile, elle réveille des émotions enfouies. *Le Savon* (1997) met en scène la transformation de corps recouverts de pigments bleu Klein. *Relief(s)* (1999) explore les limites d'un trio, revisitant *Le Sacre du Printemps* d'Igor Stravinski.

Une confrontation à la musique vivante qu'elle développe avec *Suites* (2001), inspirée des Cahiers de Vaslav Nijinski. En 2002, *Délicieuses* confronte danse hip hop et *Inventions* de Jean-Sébastien Bach. En 2003, *Le Nid* mêle fantastique, humour et inquiétude. *Je ne sais pas, un jour, peut-être* constitue un autoportrait fragmentaire, une introspection entre vrai et faux. Elle poursuit l'exploration des liens entre hip hop et musique classique, et aborde l'opéra avec *La Flûte enchantée* (2005).

Animale (2006) met en présence une danseuse et cinquante souris. *Les Naufragées* multiplie les croisements entre humain et animal, vivant et inanimé. *Le Repas* (2007) revisite ses obsessions : corps, objet, musique, sensations.

La Maison (2009) explore un univers domestique fantastique. La même année, *Miniatures* investit l'espace urbain avec des formes courtes. En 2010, *Les Indes dansantes* interroge le rapport entre mouvement et musique. *De Profundis* (2011) explore la genèse dans des lieux atypiques. *La Peur du loup* questionne un monde intérieur obscur, entre images oniriques et peurs archaïques.

Avec *La Collection* et *La Cérémonie* (2013), elle poursuit une approche sensible et ludique de la danse. *Commandeau* (2014) joue avec l'eau et l'espace public.

Depuis 2015, elle explore l'invisible avec *Les Ombres blanches* et le triptyque *Une pierre presque immobile*, inspiré de la statuaire. *Ikche Wishasha - L'Homme nouveau* (2016) interroge l'évolution humaine.

En 2019, *Belladonna* évoque la figure des sorcières et la condition féminine, tandis que *La Figure de l'érosion* explore la disparition à travers une danse minimale et intense.

Tournée

Samedi 17 octobre 2026 à Saint-André-les-Alpes

Samedi 12 décembre 2026 à La Comédie de Clermont-Ferrand, Scène nationale

Vendredi 21 mai 2027 au Passage - Théâtre de Fécamp

Timotéo Sergoï

Stéphane Georis

Samedi 18 juillet
Sur le marché

De et avec Stéphane Georis

Synopsis

Stéphane Georis fonde avec son épouse Geneviève Cabodi la Compagnie des chemins de terre. Le couple vivra alors plusieurs années en camion-caravane pour faire tourner avec ses trois enfants, à la façon des cirques d'autrefois, un palc, des gradins, un spectacle où se mêlent cirque, théâtre, claquettes, masques ou échasses. Arrive l'an 2000 où un soudain succès envoie notre saltimbanque à travers le monde. En vingt ans, à travers ses représentations et sa participation à des festivals, il s'est ainsi produit dans vingt-cinq pays, sa dizaine de créations et plusieurs coproductions internationales mêlant grands thèmes littéraires, masques, fantaisie débridée, échasses, cirque ou marionnettes au service d'une relation unique, vivante et exceptionnelle avec le spectateur.

Avec l'âge et le corps vieillissant, Stéphane Georis se tourne vers l'écriture. Commenant par les carnets de voyage (écrits pour raconter à ses enfants, dit-il), la poésie le trouve bientôt prêt.

Convaincu de la force transformatrice de la poésie, il refuse de la voir enfermée dans les livres et commence alors à l'afficher dans l'espace public. Sous le pseudonyme de Timotéo Sergoï (simple anagramme de son nom de famille), il publie des autocollants, des affiches, des banderoles, ou s'empare de craies ou de chaux blanche pour noter ses proverbes, poèmes courts, aphorismes et autres jeux de mots dans son lieu de prédilection : la rue.

Stéphane Georis

Né à Etterbeek, en Belgique, en 1964, Stéphane Georis a très tôt fréquenté la rue pour y jouer à la marelle ou au cerceau, avant de la retrouver comme artiste à l'âge adulte. C'est dans les couloirs de la gare centrale de Bruxelles qu'il a appris à jongler avec les balles ou les massues, avant d'étudier les arts dramatiques à l'Institut des arts de diffusion de Louvain-la-Neuve et les arts plastiques à l'École supérieure des arts Saint-Luc de Liège.

Bientôt, Stéphane Georis fonde avec son épouse Geneviève Cabodi la Compagnie des chemins de terre. Le couple vivra alors plusieurs années en camion-caravane pour faire tourner avec ses trois enfants, à la façon des cirques d'autrefois, un palc, des gradins, un spectacle où se mêlent cirque, théâtre, claquettes, masques ou échasses. Arrive l'an 2000 où un soudain succès envoie notre saltimbanque à travers le monde avec trois marionnettes en légumes. Singapour, l'Équateur, Madagascar, le Canada ou la Laponie finlandaise se disputent ce délire sans langue mais au sens profond. Une valise suffit à contenir ce qu'il ne trouvera pas sur place. La Tunisie, l'Albanie, Cuba, le Vietnam, la Réunion, l'Australie accueillent une version de Richard III masqué d'un carpaccio de bœuf qui les marquera longtemps. La Patagonie, le Brésil, l'Espagne et toutes les régions de France auront vu marcher sa silhouette et son meuble aux cinquante tiroirs. En vingt ans, à travers ses représentations et sa participation à des festivals, il s'est ainsi produit dans vingt-cinq pays, sa dizaine de créations et plusieurs coproductions internationales mêlant grands thèmes littéraires, masques, fantaisie débridée, échasses, cirque ou marionnettes au service d'une relation unique, vivante et exceptionnelle avec le spectateur.

Rédacteur de la Gazette des chemins de terre, unique périodique en Wallonie qui traite du spectacle de rue, Stéphane Georis a collaboré, depuis 2005, à diverses revues littéraires comme le FRAM et La Bafouille incontinent, et a publié de nombreux recueils de poésie.

Avec l'âge et le corps vieillissant, Stéphane Georis se tourne vers l'écriture. Commenant par les carnets de voyage (écrits pour raconter à ses enfants, dit-il), la poésie le trouve bientôt prêt. Il publie alors de premières plaquettes auprès d'éditeurs locaux en Belgique, puis, la sûreté du trait venant, quelques recueils plus imposants, une biographie de Blaise Cendrars ou des réflexions sur son métier de voyageur. Mais il ne s'arrête pas là : convaincu de la force transformatrice de la poésie, il refuse de la voir enfermée dans les livres et commence alors à l'afficher dans l'espace public. Sous le pseudonyme de Timotéo Sergoï (simple anagramme de son nom de famille), il publie des autocollants, des affiches, des banderoles, ou s'empare de craies ou de chaux blanche pour noter ses proverbes, poèmes courts, aphorismes et autres jeux de mots dans son lieu de prédilection : la rue.

Stéphane Georis s'est retiré dans une roulotte campée en Bourgogne, à deux pas de Chalon-sur-Saône.

- Concert rock -

Dead Chic

Samedi 18 juillet

Présentation

Dead Chic est né de la collaboration entre Andy Balcon (Heymoonshaker) et Damien Félix (Catfish).

Leur musique, qu'ils qualifient de « heavy soul », est brute, sensuelle et raffinée.

Ils sont rejoints par Rémi Ferbus à la batterie (Kimberose) et Mathis Bouveret-Akengin aux claviers (Catfish). Avec ces quatre musiciens chevronnés, nul doute que le concert de Dead Chic sera un véritable déferlement de rock !